

Séance 8 – Partager son attention

Durée	45 minutes
Matériel	Pour toute la classe : <ul style="list-style-type: none">Fiche 16 (imprimée au format A3 ou projetée à l'aide d'un TBI)
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">Permettre aux élèves de réfléchir à la difficulté de mener plusieurs tâches en même tempsPermettre aux élèves de réfléchir au fait que l'attention a des limites et que l'on peut « faire attention à son attention »
Compétences travaillées	<ul style="list-style-type: none">Pratiquer une démarche d'investigation : savoir observer, questionnerManipuler et expérimenter, formuler une hypothèse et la tester, argumenterÉchanger, questionner, justifier un point de vueLire, interpréter
Lexique	Attention

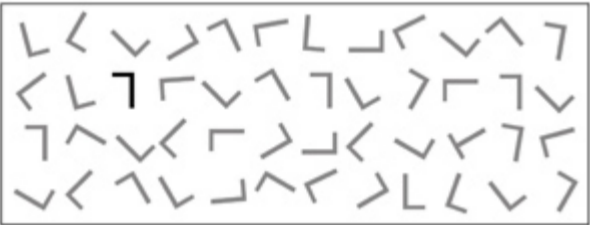
Question initiale

L'enseignant remobilise les acquis de la séance précédente concernant l'attention et la nécessité de faire un effort de concentration pour ne pas se laisser distraire. Il pose aux élèves la question « *peut-on faire attention à plusieurs choses à la fois ?* » et chacun l'écrit sur son cahier d'expériences. La classe débat et le maître inscrit les idées des élèves au tableau. Certains pourront penser que c'est possible, d'autres non. L'enseignant leur demande d'argumenter avec des exemples choisis dans leur vie de tous les jours. Le débat s'engage, certains se disant capables de « *surveiller les voitures en faisant du vélo* », « *regarder la télévision en faisant leurs devoirs* », « *d'écouter de la musique en apprenant leurs leçons* » etc. ; d'autres objectant que « *on n'entend pas ce que le maître dit quand on bavarde avec son voisin* », « *si la télé est allumée, on ne fait pas bien ses devoirs* », « *si on écoute la musique dans la rue, on n'entend pas les voitures* » etc. Le maître fait la liste des exemples au tableau.

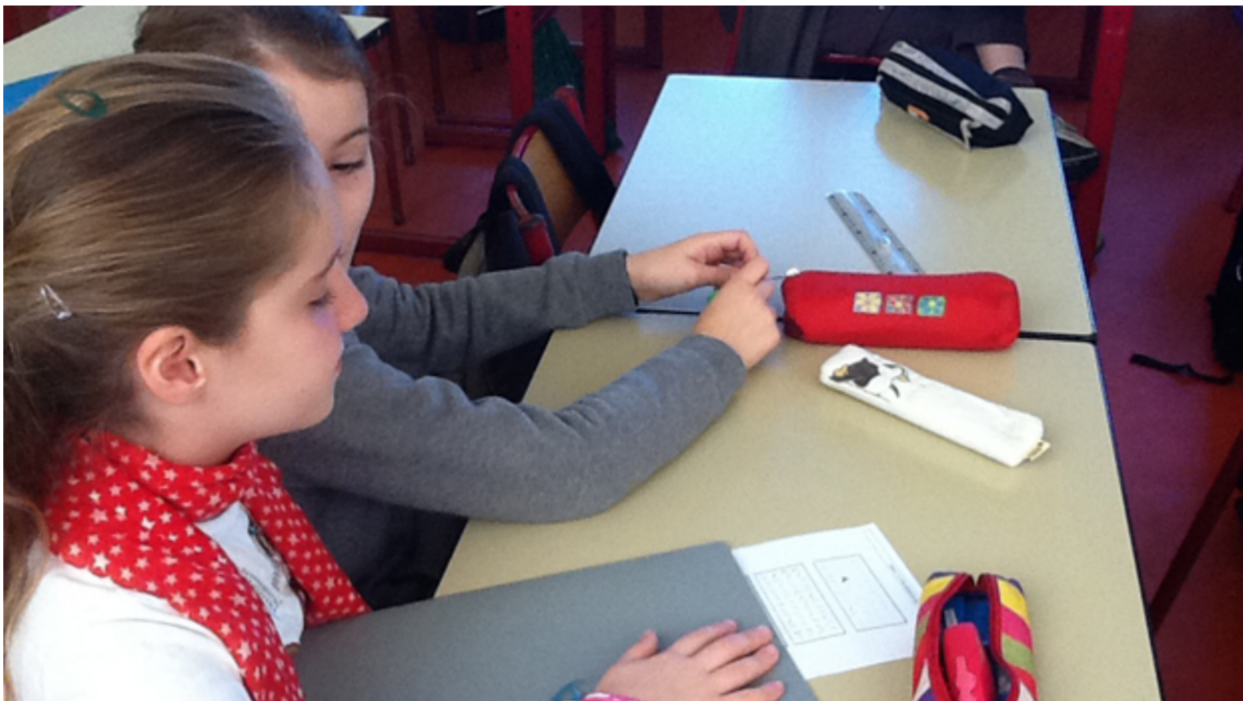
Activité : l'attention partagée

Pour en savoir plus, l'enseignant propose à la classe de concevoir une expérience. Il soumet aux élèves une liste de trois tâches simples à exécuter, écrites au tableau. Par exemple :

- taper en rythme avec une main sur la table (« tap-tap-tap-tap... ») ;
- regarder une image et y trouver un intrus (le T au milieu des L) sur la [fiche 16](#) que l'enseignant accroche alors au tableau ;
- écouter la lecture d'un texte et y compter le nombre de noms de fleurs.



Texte :
« Dans mon petit jardin, près d'un puits et d'un banc,
Poussent des lilas blancs au parfum délicat.
D'avril à fin juillet, s'ouvre le frais muguet
Et fleurit l'acacia au-dessus d'un étang. »



Le maître demande alors à la classe : « *à votre avis, comment peut-on tester si on peut réussir à faire deux ou trois choses en même temps ? Vous pouvez utiliser les tâches écrites au tableau.* » Les élèves débattent et font leurs propositions. Ils pourront par exemple suggérer de faire accomplir à un ou plusieurs d'entre eux les trois tâches : d'abord une seule, puis deux ensemble, puis les trois en même temps.

Notes pédagogiques

- Si les élèves n'y pensent pas eux-mêmes, le maître les aidera à réfléchir à la nécessité d'identifier une mesure de la « réussite ». On peut observer si la tâche est accomplie ou non, mais on peut aussi compter les erreurs ou mesurer le temps utilisé pour accomplir les tâches (lorsque le nombre d'erreurs et le temps passé à la tâche augmentent, on considère que la réussite est moindre).
- Le maître pourra suggérer de ne pas faire répéter la même tâche au même élève, car la répétition permet d'automatiser une tâche.

Les élèves notent dans leur cahier d'expériences : les tâches, les conditions de l'expérience (par exemple : tâche 1, tâches 1+2, tâches 1+3, tâches 1+2+3), le sujet qui réalise la condition. Puis ils notent si la tâche 1 est accomplie avec succès (éventuellement en combien de temps, avec combien d'erreurs) ; si deux tâches (tâches 1+2) sont accomplies avec succès, etc.

Note pédagogique

L'enseignant peut demander aux élèves de ranger leurs données dans un tableau, avant de passer à la discussion des résultats. Par exemple :

	Tâche 1	Tâches 1+2	Tâches 1+2+3	...
Élève 1	succès			
Élève 2		échec		
Élève 3			échec	
Élève 4	succès			
Élève 5		succès	échec	
...				

Mise en commun

Une fois l'expérience répétée plusieurs fois, avec plusieurs enfants, et les résultats notés dans le cahier d'expériences, la classe met en commun ses observations. Elle pourra alors constater que soit l'élève parvient à faire une tâche, parfois deux en renonçant à la troisième, soit il ne réussit aucune des tâches : « *quand le nombre de tâches à accomplir augmente, il devient impossible de les réaliser toutes, on a du mal à se concentrer sur plusieurs tâches à la fois* ».

Ce sera l'occasion de généraliser, avec l'aide du maître, que l'on a souvent « *l'impression de pouvoir faire deux choses à la fois* » mais que ce n'est pas le cas. Par exemple, « *quand on discute en classe, on rate un morceau de la leçon parce que l'on n'écoute pas l'enseignant ; si l'on veut écouter l'enseignant, il faut s'arrêter de parler* », « *quand on fait ses devoirs devant la télévision, on arrête par moments de se concentrer sur son cahier pour regarder l'écran, puis on revient à son cahier et on doit se reconcentrer* ». Par ses questions, le maître amènera la classe à réaliser que nous faisons en réalité « *basculer ou alterner* » (les enfants connaissent de plus en plus le mot « *switcher* ») notre attention d'une tâche à l'autre, lorsque nous essayons de nous concentrer sur deux tâches à la fois.

Note pédagogique

Pour illustrer le fonctionnement du cerveau face à plusieurs tâches, le maître pourra utiliser l'image de la fonction « pause » sur un DVD « *si l'on doit parler un moment avec quelqu'un pendant le film, on doit mettre la pause, sinon on manquera une partie et on ne comprendra plus rien* ». La conséquence en est que nous mettons plus de temps pour regarder le film. C'est la même chose dans beaucoup de situations, par exemple : « *si nous faisons nos devoirs devant la télévision, nous alternons de l'un à l'autre et nous mettons plus de temps pour faire notre travail tout en risquant de faire des erreurs* ».

Au cours du débat, il pourra apparaître que certaines combinaisons d'activités sont plus faciles à accomplir ensemble. Battre le rythme est un geste qui devient vite automatique, et dès qu'il le devient, on peut ajouter une tâche demandant de l'attention.

Conclusion, trace écrite

La classe élabore collectivement une conclusion qui est écrite au tableau et sur le cahier d'expériences. Par exemple :
« *Il n'est pas possible de faire attention à plusieurs activités à la fois, sauf lorsque certaines sont automatiques. Souvent, nous avons l'impression de faire deux choses à la fois, mais nous mettons plus de temps et nous risquons de faire des erreurs.* »

Contribution à la « Charte pour bien utiliser les écrans »

Au terme de cette séance, la classe écrit collectivement une recommandation à ajouter à la « Charte pour bien utiliser les écrans » et l'inscrit sur l'affiche installée sur le mur de la classe lors de la séance initiale. Par exemple :
« *Pour bien faire quelque chose on doit éviter les distractions : devant un écran ou non, il faut le plus possible ne faire qu'une chose à la fois.* »

[<< Retour aux séances de classe](#)

Source URL: <https://www.fondation-lamap.org/fr/page/15681/seance-8-partager-son-attention>